

Actualités



Mazout

325 \$ de plus pour chauffer la maison

L'INDUSTRIE CANADIENNE DU VÉLO CRIE À L'AIDE **B9**

page **B4**

« Mon univers n'existe plus »

Les rescapés de La Nouvelle-Orléans craignent pour leurs proches

Agnès Gruda
HOUSTON, Texas

Terrell Morgan a tout perdu. Sa maison, ses meubles, ses vêtements, et peut-être même sa fille aînée et sa belle-mère, dont elle n'a pas eu de nouvelles depuis trois jours.

Son histoire ressemble à celle des milliers d'autres rescapés de Katrina qui s'entassent depuis trois jours dans l'Astrodome de Houston, ce stade transformé pour l'occasion en un vaste camp de réfugiés. Contents d'avoir enfin pu boire, manger et prendre une douche, ils n'en meurent pas moins d'inquiétude pour ceux de leurs proches qui sont restés en enfer.

Comme d'autres, Terrell Morgan s'était attendue au pire, lundi dernier, le jour où l'ouragan s'est abattu avec toute sa force sur La Nouvelle-Orléans. Mais la tempête est passée et sa maison a tenu bon. Alors, la jeune femme a poussé un gros soupir de soulagement. Trop tôt, car le pire était pour le lendemain, quand l'eau, libérée par les digues défoncées, s'est mise à monter et à noyer peu à peu tous ses biens.

Avec son mari Saul, sa belle-mère et cinq de ses six enfants, Terrell Morgan a fini par fuir sa maison quand elle a eu de l'eau jusqu'aux aisselles.

Sa belle-mère impotente a été installée dans un panier de la famille a fait glisser sur l'eau jusqu'au centre des congrès de la ville. Incapable de grimper les marches de l'édifice, la vieille dame a été dirigée vers un autre abri.

Pendant deux jours, Terrell, Saul et les enfants ont vécu sans lits, sans couvertures, dans une chaleur épaisse imprégnée d'une forte odeur d'urine. Ils dormaient par terre, sur un sol jonché d'excréments.

Hier matin, finalement, la famille est arrivée à Houston. Avec ses lits de toile verte cordés à perte de vue, l'Astrodome craquait de partout. Les nouveaux réfugiés ont donc été dirigés vers un centre d'exposition adjacent, le Reliant Center. Hier après-midi, épuisée et en larmes, Terrell Morgan attendait toujours qu'on lui assigne une place. « Je n'ai plus rien, pas même quelques vêtements pour mes enfants », se lamentait-elle.

Sa fille aînée, Markeisha, habitait chez une tante à La Nouvelle-Orléans. Terrell est incapable de la joindre. « Je ne sais pas où elle est », sanglote la jeune femme. « Quelqu'un nous a dit que ma mère est ici, mais on ne sait pas où », s'inquiète de son côté son mari Saul.

Plus de 20 000 rescapés sont déjà arrivés à Houston. Dans la seule matinée d'hier, on a accueilli 1700 nouveaux venus. Jeudi soir, les autorités publiques du comté de Harris avaient tenté de détourner quelques autobus vers d'autres villes. Mais devant les cris d'indignation des réfugiés, on a plutôt décidé d'aménager deux nouveaux refuges.

Avec leurs lits alignés sur l'ancien terrain de jeu des Astros de Houston, les réfugiés sont coincés comme des sardines. Des infirmières circulent entre les lits et répondent à leurs besoins les plus pressants.

D'autres réfugiés nécessitent des interventions plus sérieuses. « Il y a ici des gens avec une colostomie, qu'il faut nettoyer, ou des diabétiques qui ont perdu leur insuline », explique l'infirmière Phyllis McCulley, bénévole à l'Astrodome.

« Ma mère, mon fils, ma fille et mes trois petites filles »

À leur arrivée, les réfugiés sont triés, et les plus amochés sont dirigés vers des hôpitaux. À l'Astrodome, on a installé une clinique médicale et un centre de santé mentale. Ce n'est pas un luxe: les réfugiés sont « hébétés », selon Mme McCulley. « Ils se promènent en demandant: Vous n'avez pas vu mon frère? Vous n'avez pas vu ma soeur? »

Un babillard d'information pour les disparus a été aménagé au fond du stade. Des rescapés y ont épinglé des messages poignants. « Je cherche ma mère, mon fils, ma fille et mes trois petites filles », dit l'un de ces messages, qui énumère ensuite les noms des disparus. Mais il n'y a pas que de mauvaises nouvelles: « Ton fils Kwame Evans est vivant », affirme une fiche adressée à Diane Evans.

De nombreux rescapés, pour la plupart des gens d'origine modeste - ils travaillent comme femme de ménage, gardien de sécurité ou aide cuisiniers - n'ont jamais quitté la Louisiane. Ils profitent de leur mauvaise fortune pour découvrir Houston. Au centre-ville, on les reconnaît à leurs bracelets roses qui leur donnent droit aux rations alimentaires, et aux nombreux enfants qui s'accrochent à leurs bras.

Mais pourquoi tous ces gens n'ont-ils pas quitté la ville plus tôt, sans risquer

d'y laisser leur peau? « C'est une question de moyens, avance Roctivea Jones, une jeune femme de 24 ans qui a nagé jusqu'à un pont et passé deux jours à errer dans une Nouvelle-Orléans inondée avant de réussir à attraper un bus pour Houston. Cette employée d'une compagnie de sécurité raconte qu'elle venait tout juste de payer son loyer de septembre quand l'ouragan a balayé sa ville. « Je n'avais nulle part où aller, et pas d'argent pour payer une chambre d'hôtel », dit-elle.

« Mon univers n'existe plus », ajoute-t-elle. Son univers, c'est, entre autres choses, une ville où plus du quart de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Et où les Noirs forment les deux tiers de la population - mais la presque totalité des réfugiés sauvés in extremis des ravages de Katrina. (La Presse)



Kelly Hamilton veille sur sa mère, Regina Hamilton, au centre des congrès de La Nouvelle-Orléans. Celle-ci a subi des fractures aux chevilles en tentant d'échapper à un violeur.

Saison des Récoltes

3, 4 et 5 septembre SEULEMENT

5 lb
sac de
10 lb

Betteraves
du Québec
199

Carottes
du Québec
179

Raisins rouges
sans pépins
de Californie
gr. moyen/large
125 /lb
2,75/kg

Bananes
Chiquita
de l'Amérique Centrale
25¢ /lb
0,55/kg

Fromages présentés à la FÊTE DES VENDANGES de Magog

999 /lb
22,02/kg
Ermite ou Mont St-Benoît

559 /lb
12,51/kg
Élite Mme Chèvre
170g

1299 /lb
28,51/kg
Douanier du Chenal du Moine

Jus de pomme
Jus de légumes
Oasis
6x300ml
299 ch.

Jus de pomme
Tradition
1.89L
249 ch.

Pommes PaulaRed
du Québec
revient à moins de 0,50/lb
399 ch.
sac de 8 lb

Excellente en:
* collation
* cuisson
* tarte

Poires Bartlett
de Washington
gr 110/120
99¢ /lb
2,13/kg

Courges assorties
Butternut, Buttercup,
Poivrée, Spaghetti
du Québec-Canada
49¢ /lb
1,08/kg

Asperges
du Pérou
gr petite
299 /lb
6,59/kg

Concombre anglais
de l'Ontario
gr moyen
129 ch.

FÊTE DU TRAVAIL
Le lundi 5 septembre
nous sommes **OUVERTS**
de 8h30 à 21h00

Plusieurs autres spéciaux en magasin

SHERBROOKE:
777, rue King Est
50, boul. Jacques-Cartier Nord

MAGOG:
930, rue Principale Ouest

LE MARCHÉ Végétarien
Fraîs depuis 1977

en vigueur du samedi 3 au vendredi 9 septembre 2005

Le monde

REVUE DE L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

www.cyberpresse.ca

L'aide aux sinistrés de Katrina s'organise

Un autocar de réfugiés se renverse: un mort

OPELOUSAS, Louisiane (AP) -- Un autocar qui transportait des réfugiés de l'ouragan Katrina s'est renversé hier sur une autoroute, faisant un mort et de nombreux blessés dont certains très graves, ont annoncé les autorités.

Le bus transportait entre 45 et 50 personnes, qui ont toutes été transportés à l'hôpital, a déclaré un porte-parole de la police de Louisiane.

«Il y a plusieurs blessés dans un état critique, plusieurs sont blessés gravement et il y a d'autres blessés légers», a précisé le porte-parole, qui a ajouté que le chauffeur avait perdu le contrôle de son véhicule sans donner plus de détails.

Les passagers étaient des habitants de la Nouvelle-Orléans évacués du Superdome, et le bus faisait partie d'un convoi de cinq véhicules dont on ne connaît pas la destination prévue.

Le Canada dépêche trois navires de guerre

Joël-Denis Bellavance
OTTAWA

Trois navires de guerre canadiens chargés de produits de première nécessité et un navire de patrouille de la garde côtière partiront en direction de la Louisiane, mardi, afin de prêter main-forte aux autorités américaines à la suite du passage destructeur de l'ouragan Katrina.

Les navires, qui transporteront environ 1000 membres des Forces armées canadiennes, devraient arriver dans le golfe du Mexique trois ou quatre jours après leur départ d'Halifax, a confirmé hier le ministre de la Défense, Bill Graham.

Dans le cadre de cette opération baptisée «Opération Union», le Canada enverra aussi trois hélicoptères Sea King afin de transporter les militaires canadiens dans les régions dévastées par l'ouragan. Des plongeurs ainsi que des ingénieurs spécialisés dans la reconstruction seront aussi du voyage.

Depuis le début de la crise, le chef d'état-major des Forces armées canadiennes, le général Rick Hillier, demeure en communication avec son vis-à-vis américain, le général Richard Myers, afin de discuter des besoins des autorités américaines et de l'aide que le Canada pourrait offrir.

Il n'est pas exclu que le Canada dépêche son équipe d'intervention en cas de catastrophe, également connue sous le nom de DART, qui est s'est rendue en Indonésie à la suite du tsunami qui a frappé une partie de l'Asie au début janvier.

Le premier ministre Paul Martin a indiqué que le Canada allait faire sa part pour répondre aux pénuries de pétrole aux États-Unis. Le Canada, qui acquiesce ainsi à une requête de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) basée à Paris, fournira 91 000 barils de pétrole brut par jour afin de contribuer à l'effort international visant à stabiliser l'approvisionnement à l'échelle de la planète, à résorber les problèmes d'approvisionnement aux États-Unis et à stabiliser les conditions du marché international, a-t-on fait savoir au ministère des Ressources naturelles.

En tout, les 26 membres de l'AIE, dont fait partie le Canada, puiseront deux millions de barils par jour pendant 30 jours dans leurs réserves stratégiques. Cette décision vise à compenser la perte de 1,5 million de barils par jour de production pétrolière et de deux millions de barils par jour de capacité de raffinage aux États-Unis à la suite des dégâts causés par Katrina.

À eux seuls, les États-Unis ont déjà annoncé qu'ils puiseront 30 millions de barils de pétrole, soit 900 000 barils par jour, dans leurs réserves stratégiques pour faire face à la crise énergétique.

Le Canada est en mesure de participer à cet effort international sans véritablement augmenter sa production, qui est déjà au maximum, compte tenu que la consommation de pétrole a diminué au pays au cours des dernières semaines à cause de la flambée des prix, a-t-on expliqué à Ottawa. Ainsi, cet effort ne compromettra en rien l'approvisionnement en pétrole et en gaz au pays.



Le sol de l'Astrodome de Houston est complètement recouvert par des matelas et les effets des gens évacués à la suite du passage dévastateur de l'ouragan Katrina à La Nouvelle-Orléans. Le Texas a ouvert deux autres centres d'importance permettant d'accueillir des victimes de l'ouragan.

La vie dans un refuge

«Les gens ont faim, ils sont malades et à bout de nerfs...»

Mario Girard
MISSISSIPPI

Éjectés de leur maison, les Louisianais fuient depuis quatre jours leur région à la recherche d'un abri. Tous les aréas et centres municipaux du Mississippi sont mis à profit et transformés en mégarefuges. Alors que certains choisissent d'aller du côté de Gulfport, situé plus à l'est de la côte, d'autres remontent un peu plus vers le nord jusqu'à Hattiesburg. Ces deux villes, elles-mêmes très touchées par l'ouragan, offrent une infrastructure défaillante et fragile aux milliers de sans-abri.

«On a roulé jusqu'à ce que le réservoir se vide», dit un père de famille de La Nouvelle-Orléans. Voilà qui explique bien le cercle vicieux dans lequel se retrouvent les victimes de Katrina. Désireux de quitter leur ville sinistrée, ils se retrouvent dans une autre région également sinistrée.

À l'intérieur du Multi Purpose Services Centre de Hattiesburg, le tableau est saisissant. Il fait sombre, humide et chaud. Des gens aux traits tirés errent en silence. Sur la grande surface qui sert normalement de patinoire, on a installé des lits pliants. Certains, afin de créer une intimité familiale, se mettent dans un coin et forment des limites territoriales avec leurs effets.

Assise seule dans un coin, Marie-Louise Chauvin tient fermement son sac à main sur ses genoux. «Vous parlez français monsieur», dit-elle dans un

délicieux accent cajun. «Moi aussi. Ma grand-mère était francophone. Mon français, je l'avais perdu. Bien vous savez quoi, je suis retournée à l'école pour me le réapproprier.»

Marie-Louise a un appartement dans le quartier Jefferson de La Nouvelle-Orléans. «Il ne reste plus grand-chose de tout cela. J'ai mis tout ce que je pouvais dans ma voiture samedi dernier. Un étranger m'a demandé si je pouvais l'amener. Nous sommes d'abord allés en direction de Biloxi. Mais comme la situation n'était guère mieux là-bas, nous nous sommes rendus jusqu'ici.»

Cette dame d'une soixantaine d'années comprend mal qu'autant de gens soient restés à La Nouvelle-Orléans jusqu'à l'arrivée de l'ouragan. «À partir du vendredi, ils ont commencé à nous demander de partir. Rendu à dimanche, la veille de la tempête, c'était clair que ça allait être sérieux. Cela dit, pour les gens pauvres qui n'ont pas de voiture, je comprends mieux.»

Depuis hier, Marie-Louise est inquiète. Elle a peur d'être victime d'un vol. «Je n'aime pas l'atmosphère ici. C'est étrange. L'instinct de survie fait faire de bien drôles de choses aux gens. Croyez-vous que je suis en sécurité ici monsieur?» demande-t-elle, la voix brisée.

Dans ce refuge, Marie-Louise est tombée par hasard sur un ancien voisin. Marco Puente craint lui aussi pour sa sécurité. «Je n'arrive pas à dormir la nuit. J'ai toujours peur de me faire attaquer. Je voudrais quitter, mais je ne peux pas. Savez-vous s'il est facile d'obtenir de l'es-

sence?» Quand on lui dit que certaines personnes patientent de six à huit heures avant d'en obtenir, le jeune homme n'en revient pas.

Tout à coup, quelqu'un annonce qu'on s'apprette à servir le petit-déjeuner. Une longue queue se forme derrière l'aréna. Devant une assiette contenant des céréales et une banane, Marco reprend: «Ce qui se passe actuellement à La Nouvelle-Orléans, c'est la combinaison d'une frustration qui était déjà présente au sein d'une couche de la société et d'une situation absolument particulière. Des gangs de rue ont vu là l'occasion de s'exprimer et de prendre le contrôle de la ville. Et c'est ce qu'ils ont fait.»

La situation tragique qui affecte présentement La Nouvelle-Orléans, une ville réputée pour son jazz et son Mardi gras, inquiète tout le monde aux États-Unis. Cette prise de contrôle de la ville la plus durement touchée par l'ouragan Katrina nourrit bien des réflexions. «La dernière chose que je souhaite, c'est d'être envoyé là-bas, dit Mike Sulh, un soldat affecté à la région du Mississippi. La Nouvelle-Orléans a toujours été difficile. Mais disons que là, la violence a atteint un niveau très élevé», dit ce gaillard tout en relatant l'histoire de cet hélicoptère de la Croix-Rouge rempli de nourriture qui n'a pu atterrir, ses occupants craignant une émeute de la part des habitants qui attendaient impatiemment les précieuses denrées. «Les gens ont faim, les gens ont soif. Ils sont malades et sont à bout de nerfs. Il y a de sérieux débordements en ce moment», ajoute Mike.

Pour Marie-Louise Chauvin, ces débordements étaient à prévoir. «La Nouvelle-Orléans a toujours été une ville faite d'inégalités sociales. Il y a deux cultures, deux classes sociales, et ces deux groupes ne se connectent pas.»

En revanche, ce que les réfugiés ont du mal à accepter, c'est le manque de collaboration de la part des autorités. «Qu'est-ce qu'il attendent? demande Christopher Steppes, littéralement en furie. Regardez derrière vous! Il y a cinq autobus qui sont garés là depuis deux jours. Ne venez pas me dire qu'on ne pourrait pas les utiliser pour aller chercher des victimes encore prises là-bas. On dirait qu'on veut nous donner une leçon, à nous, les Noirs. Qu'on me donne l'un de ces autobus et je vais y aller moi à La Nouvelle-Orléans.»

Au comptoir de la Croix-Rouge du refuge, les bénévoles sont débordés. «On offre des premiers soins, dit Bekah Jordan. On peut rassurer les gens qui ont des problèmes de diabète ou de pression sanguine, mais pour le reste, on doit envoyer les gens à l'hôpital. Je suis complètement découragée. Des hôpitaux de la région nous ont dit hier soir qu'on ne pouvait leur envoyer que les cas d'arrêt cardiaque.»

À cet instant, une jeune femme s'approche du comptoir et dit à Bekah: «Je suis psychologue, est-ce que je peux aider quelqu'un?» La réaction de Bekah est instantanée: «Oh God! Vous tombez bien. Faites le tour et venez nous rejoindre, on a du travail pour vous.» (La Presse)

Pomper les millions de litres d'eau prendra des semaines

Tristan Péloquin
MONTREAL

Une fois que les digues seront colmatées et que l'électricité sera rétablie, il faudra selon les experts compter des semaines, voire des mois, avant que les millions de litres d'eau qui submergent La Nouvelle-Orléans soient pompés à l'extérieur de la ville.

La gouverneure de la Louisiane, Kathleen Blanco, a déclaré que le drainage des millions de litres d'eau polluée se présente comme «un cauchemar d'ingénierie».

Actuellement, faute d'électricité, la plupart des 22 pompes que compte La Nouvelle-Orléans ne sont pas opération-

nelles. Leur redémarrage est lourdement compliqué par la présence de débris à l'intérieur des canalisations. Un ingénieur militaire, Walter Baumy, a indiqué à l'Associated Press que toutes les démarches visant à trouver une entreprise dotée de l'équipement lourd nécessaire pour dégager les débris n'ont jusqu'à maintenant rien donné. À la demande des ingénieurs militaires, une quarantaine de pompes mobiles doivent arriver à La Nouvelle-Orléans dans les prochains jours. Elles devraient augmenter d'une centaine de mètres cubes par seconde la capacité totale de pompage.

Une fois redémarré, même s'il est l'un des plus complexes des États-Unis, le système de pompage, construit en 1897, mais régulièrement mis à jour, ne pour-

rait vider la cuvette naturelle en moins de trois mois, a évalué un autre expert militaire, le colonel Richard Wagenaar. Les responsables de l'armée espèrent qu'ils pourront éventuellement pomper 30 centimètres d'eau par jour.

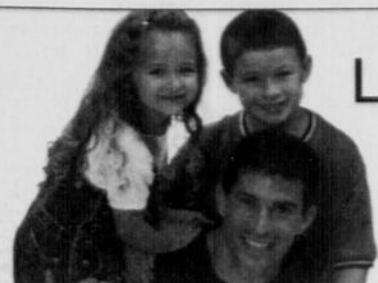
La Nouvelle-Orléans compte dans son système de drainage la pompe la plus puissante au monde, située sur la 17e Rue. Elle est capable d'un débit de 283 mètres cubes par seconde. À ce rythme, il faudrait mettre à peine un peu plus de deux heures pour vider l'intérieur du Stade olympique de Montréal, qui a une capacité approximative de 2,3 millions de litres.

Aucune approximation du nombre de litres d'eau qui submergent La Nouvelle-Orléans n'a été avancée par les

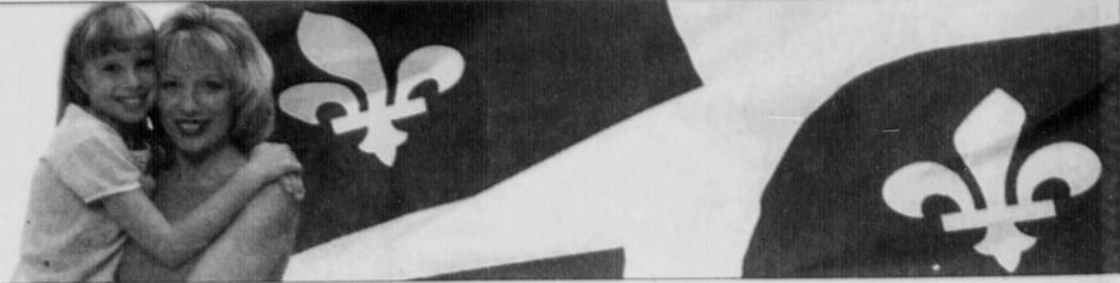
autorités.

Et avant de pomper, «les autorités doivent d'abord colmater les brèches dans les digues, sinon ça ne sert à rien», explique Claude Marche, professeur au département de génie civil, géologique et de mines de l'École polytechnique de Montréal. «Au mieux, ils arriveront à pomper quelques centaines de mètres cubes par seconde, alors que la brèche en laisse probablement entrer des milliers.»

Quant au drainage naturel, il est très difficile de faire une évaluation de son impact. «Il faudrait pour cela avoir une carte topographique extrêmement précise et très récente, affirme M. Marche. Et encore, le milieu a tellement été modifié par l'homme que les estimations risqueraient d'être erronées.» (La Presse)



Le Québec débrouillard



Lampsilis: la sentinelle du St-Laurent

Il y a autour de nous des personnes, des idées, des projets qui changent le cours des choses. Qui font qu'une situation en apparence désespérée peut être renversée et devenir un modèle de succès. Santé, éducation, criminalité, environnement, société, économie locale, etc.: nous vous proposons une grande série de reportages sur ce « Québec débrouillard », préparée en collaboration avec les quotidiens du groupe Gesca (La Presse, Le Soleil, Le Quotidien, Le Nouvelliste, Le Droit, La Tribune et La Voix de l'Est). À lire tous les samedis de l'été.

Le majestueux fleuve Saint-Laurent est un écosystème fragile. Beaucoup de recherches scientifiques y ont été menées pour mieux le comprendre mais il en reste encore beaucoup à faire. Pour cela, il fallait un navire conçu pour transporter de l'équipement spécialisé en toute sécurité, un navire capable d'aller s'échouer en douceur sur les rives du lac Saint-Pierre puis d'entreprendre une expédition vers l'eau saumâtre de l'Estuaire. Ce bateau-laboratoire polyvalent, issu du rêve d'un groupe de chercheurs du département de chimie-biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, c'est le Lampsilis. Il est arrivé à son port d'attache trifluvien le 20 mai dernier.

Brigitte Trahan
TROIS-RIVIÈRES

Cousteau avait sa Calypso. L'Université du Québec à Trois-Rivières a maintenant son Lampsilis.

Le nouveau bateau-laboratoire de 25 mètres, dont la mission première est d'étudier l'écosystème du fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs à l'Estuaire, a fait une entrée des plus remarquées au port de Trois-Rivières, en mai dernier, où il a été baptisé du nom du sixième Grand Lac qui existait entre Montréal et Québec il y a 8000 ans.

«C'est un moment exceptionnel dans la vie d'un chercheur», avait alors déclaré avec émotion le principal porteur de ballon de ce projet et titulaire de la Chaire de recherche sur l'écologie des eaux douces, le professeur Pierre Magnan.

Le Lampsilis est un rêve qui avait pris naissance il y a six ans autour d'une tasse de café, lors d'une discussion entre les professeurs Jean-Jacques Frenette et Gilbert Cabana du département de chimie-biologie.

C'est qu'il n'était pas facile, à ce moment-là, d'étudier un écosystème aussi vaste que le fleuve Saint-Laurent à bord d'une simple chaloupe.

Aujourd'hui, la situation a bien changé pour les chercheurs. «On retrouve pour 750 000 \$ d'équipements de haute technologie à bord du Lampsilis», raconte le professeur Jean-Jacques Frenette qui a eu l'honneur d'être chef de la toute première mission scientifique du navire entre le lac Saint-Pierre et l'Île d'Orléans à la mi-juin. «On va utiliser un spectroradiomètre de 175 000 \$ pour mesurer la lumière sous l'eau et un courantomètre à effet Doppler», illustre-t-il juste avant son départ.

Le navire de 3,7 millions \$ a été pensé pour transporter et utiliser ce genre d'appareil. «Il a été conçu à partir des besoins exprimés par les chercheurs qui vont l'utiliser. Les ingénieurs navals de la firme Réjean Desgagnés conception navale sont partis d'une feuille blanche», raconte le professeur Magnan.

Des expériences en temps réel

Un sérieux chalutage pourra être effectué par les chercheurs grâce à son portique qui supporte un treuil de deux tonnes. Mais le plus beau, c'est que toutes les expériences scientifiques pourront s'effectuer en temps réel grâce aux ordinateurs qui se trouvent à bord et aux liens directs entre le navire et les satellites Landsat et Modis.

Le Lampsilis peut affronter la mer houleuse de l'Estuaire ou bien de patiner délicatement en surface des rives du lac Saint-Pierre grâce à sa structure en forme de catamaran et à son tirant d'eau d'à peine un mètre. Le capitaine du navire, François Harvey le pilote à partir d'une simple manette dans une timonerie qui a des airs d'avion de ligne. «C'est très maniable», raconte-t-il. Il peut s'échouer sur les rives du lac Saint-Pierre sans s'y embourber grâce à des moteurs à jets d'eau pouvant pivoter à 360 degrés sur eux mêmes.

Le Lampsilis possède une ergonomie telle qu'une quinzaine de passagers peuvent y habiter pendant plusieurs semaines. Cabines doubles, salle de toilette avec douche, cuisine et salle de réunion assurent un confort nécessaire aux chercheurs.

Ces derniers disposent aussi d'un laboratoire sec et d'un laboratoire humide ainsi que d'un congélateur à très basse température (-80 Celsius) permettant de conserver des spécimens prélevés dans l'écosystème.

Le Lampsilis, est le nom d'un lac disparu mais c'est aussi le nom latin d'un genre de moule d'eau douce en voie d'extinction qui se trouve dans le fleuve Saint-Laurent. C'est pour mieux les connaître et les protéger, ainsi que tout le vaste mais fragile écosystème fluvial, que le Lampsilis a vu le jour.

Un autre pont à réparer route 263 à Lambton

SHERBROOKE - Après le pont reliant le centre-ville de Lennoxville à l'Université Bishop's, c'est maintenant au tour de celui situé sur la route 263, à Lambton, d'être la cible du ministère des Transports du Québec.

Les travaux de réfection qui viennent de débuter devraient se terminer le 30 septembre.

Des ralentissements sont à prévoir car une voie sur deux sera disponible et la largeur de la voie disponible sur le pont

est de 3,5 mètres. La circulation se fera en alternance à l'aide de feux de circulation.

Il est à noter qu'à la mi-septembre, il y aura fermeture complète du pont pendant une durée de trois jours consécutifs. Des précisions seront données ultérieurement, indique un communiqué du Ministère.

Les travaux ont été confiés à l'entreprise Les Clôtures spécialisées et sont évalués à 149 253 \$.



La mission première du Lampsilis est d'étudier l'écosystème du fleuve Saint-Laurent, des Grands Lacs à l'Estuaire. Photo: Krystine Buisson, Le Nouvelliste

795 Denison Est,
route 112 Est, Granby
372-7466
1-888-793-9343

Depuis 10 ans

GRANDE VENTE DE FIN DE SAISON !

Jusqu'au 3 septembre

<p>NEUFS 2005 - 2004 - 2003 Rabais allant jusqu'à 25% + Entreposage gratuit (hiver 2005) + Hivernisation gratuite (hiver 2005)</p>	<p>USAGÉS Aucune offre raisonnable refusée</p>	<p>PIÈCES ET ACCESSOIRES Rabais allant jusqu'à 50%</p>
--	---	--

**Nous avons beaucoup vendu...
Fin de la vente ce samedi
3 septembre, à 16 h**

**Les spéciaux s'appliquent sur les articles en inventaire seulement.
* Aucun prix ne sera donné par téléphone ***

**- CARAVANES À SELLETTE
- ROULOTTES - ROULOTTES DE PARC
- CARAVANES PORTÉES**

Le plus grand département de pièces et d'accessoires de la région.

Financement disponible sur place

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi :
8 h à 17 h (pièces)
8 h à 20 h (ventes)
Samedi :
9 h à 16 h (pièces et ventes)
Dimanche :
Dépt. ventes : FERMÉ
Dépt. pièces : FERMÉ

Les économies vous attendent et le VR de vos rêves aussi !

Économie



S&P/TSX Venture 1951,63 ▲ 7,13 | S&P/TSX 10771,88 ▼ 41,42 | Dow Jones 10447,37 ▼ 12,26 | Dollar 84,21 \$ ▼ 0,29 | Or 444,20 \$ ▲ 1,90

www.lapresseaffaires.com

325 \$ de plus pour chauffer au mazout

Hélène Baril
MONTRÉAL

Le temps où le mazout était la source d'énergie la moins chère pour chauffer une maison semble bel et bien terminé. Cet hiver, la facture des Québécois qui se chauffent au mazout sera d'au moins 25 % plus élevée que celle de l'an dernier.

Au prix en vigueur hier de 75 cents le litre, chauffer une maison moyenne au Québec coûtera 1800 \$, soit 325 \$ de plus que l'an dernier, estimait hier le président de l'Association du chauffage au mazout, Normand Leblanc.

Cette facture moyenne, basée sur une consommation de 2500 litres,

représente une augmentation de 25 % par rapport à l'an dernier et de 45 % depuis deux ans. De telles augmentations inciteront-elles les ménages à troquer leur fournaise au mazout pour des plinthes électriques ?

Le président du regroupement des distributeurs de mazout croit que non. « Depuis 10 ans, le mazout était la source d'énergie la moins chère pour le chauffage », rappelle Normand Leblanc. Selon lui, il faut prendre son temps avant de prendre une telle décision, qui exige des investissements importants.

La part du mazout dans le marché de la chauffe a beaucoup diminué au cours des dernières années au Québec, où elle s'établit actuellement à 17 %.

Avec les hausses récentes du prix du pétrole, l'électricité conforte son statut de source d'énergie la moins chère, reconnaît Normand Leblanc, mais son prix est aussi appelé à augmenter, souligne-t-il. Quant au gaz naturel, ce n'est qu'une question de temps avant que son prix rejoigne celui du mazout, selon lui.

75 cents le litre

Le mazout a perdu son titre de source d'énergie la moins coûteuse pour la chauffe l'hiver dernier, alors que le prix moyen du litre était d'environ 62 cents à Montréal. Le même litre de mazout se vendait hier à 75 cents.

La plupart des distributeurs offrent

à leur clientèle une protection contre les fluctuations du prix du mazout, rappelle Normand Leblanc. « Le consommateur a le choix, il peut choisir un prix fixe pour toute la saison l'hiver, un prix plafond qui permet de profiter des baisses de prix s'il y en a et le prix du marché ».

Hier, le prix fixe offert par les distributeurs variait entre 72 et 73 cents le litre, soit légèrement moins que le prix du marché (75 cents).

Prix plafond

Le prix plafond qui permet au consommateur de se protéger contre les hausses brutales de prix qui pourraient survenir cet hiver tout en bénéficiant

d'éventuelles baisses, était autour de 73,9 cents. Une telle protection n'est toutefois pas gratuite, puisqu'il faut payer une prime variant de 25 à 50 \$ pour s'en prévaloir, soit l'équivalent de 2 cents le litre. Le vrai coût du prix plafond est donc de 75,9 cents le litre.

Compte tenu des bouleversements actuels sur le marché du brut, on pourrait s'attendre à une augmentation de la popularité des contrats d'approvisionnement assorti d'une protection. Ce n'est pas le cas, constate Louis-Philippe Gariépy, porte-parole de Shell Canada. Bon an mal an, selon lui, 30% de la clientèle opte pour les contrats avec protection tandis que les autres choisissent le prix du marché (La Presse)

Invitation
CONFÉRENCE
APPROCHE PRÉVENTIVE EN CAS D'INVALIDITÉ OU DE DÉCÈS
MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2005, 19 h à 21 h 15

M. Jean-Guy Houle
Directeur du développement

Me Nathalie Poisson
Notaire de l'étude Lagassé Lachance et Poisson

Voici les sujets qui y seront abordés :

1. La procuration
2. Le mandat en cas d'inaptitude
3. Le testament biologique
4. Le testament
5. La planification funéraire
 - Les arrangements préalables
 - Le dépôt des dernières volontés

Le guide *Une approche responsable en cas d'invalidité et de décès* et les brochures *Le registre personnel et À ma postérité* vous seront remis gratuitement.

Coût d'entrée : gratuit/membres; 5 \$/non-membres
Réservation obligatoire : tél. : 348-3763.
Salle de rencontre : 1011, rue Galt Ouest, Sherbrooke.

Une approche humaine depuis 1974

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE
Info. : 348-3763

Sûr de moi, sûr de mon style !

fun club
Boutique de vêtements pour femmes

142, rue Wellington Nord, centre-ville, face à l'hôtel de ville
569-6091

Cartes de débit: Desjardins réduit le montant maximal des transactions

Presse Canadienne
LÉVIS

Afin lutter contre la fraude, les caisses Desjardins ont annoncé hier une diminution du montant maximal des transactions qui peuvent être effectuées par cartes de débit.

À compter du 4 septembre 2005, le montant total des achats effectués au moyen des terminaux de paiement direct dans les commerces passera de 2000 à 1000 \$, a annoncé le groupe financier dans un communiqué.

Les clients de Desjardins qui ont réalisé des transactions de paiement direct de plus de 1000 \$ à au moins deux reprises dans le cours de la dernière année ne seront pas touchés par cette mesure. Les personnes disposant actuellement d'une limite maximale d'achat plus élevée pourront la conserver en communiquant avec Desjardins.

Limite de retrait

Par ailleurs, dès le 9 octobre 2005, la limite quotidienne de retrait avec la carte de débit Desjardins à un guichet automatique d'une autre institution financière au Canada passera de 500 à 300 \$.

Quant à la limite pour les retraits effectués aux guichets automatiques à l'extérieur du Canada, elle demeure à 500 \$ par jour.

En mars dernier, Desjardins a annoncé son intention de modifier ses systèmes afin de permettre l'utilisation d'une carte à puce à compter de 2008, ce qui permettra d'offrir aux détenteurs un niveau de sécurité encore plus élevé.

En 2004, 5,6 millions de cartes de débit Desjardins étaient en circulation, ce qui fait de Desjardins un des plus grands émetteurs de cartes de débit au Québec, a indiqué le groupe financier.

Au cours de cette même année, l'institution financière a affirmé que ses membres ont effectué plus de 800 millions de transactions de paiement direct et aux guichets automatiques de l'institution.

A découper et conserver

Calendrier d'activités automne 2005

Dans le but de vous guider dans les multiples démarches entourant le décès, et de vous informer des rencontres et des conférences à venir, la Coopérative funéraire de l'Estrie vous propose son calendrier d'activités pour l'automne 2005. Soyez des nôtres!

Septembre

MERCREDI 7
19 h 00 à 21 h 15

Conférence : L'approche préventive en cas d'invalidité ou de décès

Conférenciers : M^e Nathalie B. Poisson, notaire et Jean-Guy Houle, directeur du développement à la Coopérative

Coût : gratuit pour les membres 5 \$ pour les non-membres

MARDI 20
19 h 00 à 21 h 15

Rencontres d'information sur la Coopérative funéraire de l'Estrie. Sujets abordés :

- fonctionnement de la Coopérative;
- avantages accordés aux membres;
- services avant, pendant et après le décès;
- planification funéraire : arrangements préalables, dépôt des dernières volontés.

Conférencier : Jean-Guy Houle, directeur du développement

ENTRÉE LIBRE

DU JEUDI 29 SEPTEMBRE
AU JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE

9 h 00 à 11 h 00

Session de 10 rencontres pour le groupe de soutien au deuil. Démarche inspirée de Jean Monbourquette. Groupe fermé.

Animatrice : Anne-Marie Poirier, psychologue (819) 823-9996

Coût : 5 \$ /rencontre, membres 10 \$ non-membres

Octobre

MERCREDI 5
19 h 00 à 21 h 15

Conférence : Le règlement d'une succession

Conférencière : M^e Johanne Pratte, notaire associée de l'étude Paré Pratte, notaires de Sherbrooke.

Coût : gratuit pour les membres 5 \$ pour les non-membres

MARDI 18
19 h 00 à 21 h 15

Rencontres d'information sur la Coopérative funéraire de l'Estrie. Sujets abordés :

- fonctionnement de la Coopérative;
- avantages accordés aux membres;
- services avant, pendant et après le décès;
- planification funéraire : arrangements préalables, dépôt des dernières volontés.

Conférencier : Jean-Guy Houle, directeur du développement

ENTRÉE LIBRE

MARDI 25
19 h 00 à 21 h 00

Atelier d'art-thérapie pour personnes en deuil

Conférencière : Suzanne Viens, psychothérapeute par l'art

Coût : 10 \$ pour les membres 12 \$ pour les non-membres

Novembre

MERCREDI 2
19 h à 21 h 15

Conférence : Impôt et fiscalité au décès

Conférencière : Renée Gladu, comptable agréée de la firme Raymond Chabot Grant Thornton de Sherbrooke

Coût : gratuit pour les membres 5 \$ pour les non-membres

MARDI 15
19 h 00 à 21 h 15

Rencontres d'information sur la Coopérative funéraire de l'Estrie. Sujets abordés :

- fonctionnement de la Coopérative;
- avantages accordés aux membres;
- services avant, pendant et après le décès;
- planification funéraire : arrangements préalables, dépôt des dernières volontés.

Conférencier : Jean-Guy Houle, directeur du développement

ENTRÉE LIBRE

Décembre

MARDI 6
19 h 00 à 21 h 30

Conférence : Le premier temps des fêtes en l'absence de l'être cher

Conférencière : Anne-Marie Poirier, psychologue

Coût : gratuit pour les membres 5 \$ pour les non-membres

Les activités ci-dessus mentionnées sont présentées à la Salle de rencontre du point de service de la Coopérative au 1011, rue Galt Ouest (angle de la rue Pacifique) à Sherbrooke.

Prière de confirmer votre présence.

L'adhésion à la Coopérative, au coût de 20 \$, payable une seule fois et valable à vie, est possible au début de chaque activité.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE

Pour information ou réservation : Jean-Guy Houle au 348-3763

530, rue Prospect, Sherbrooke / Tél. : (819) 565-7646 / Sans frais : 1 877 565-7646

Internet : www.coopfuneraire.com



Mettez toutes les chances de son côté!

La prise quotidienne d'acide folique au moins un mois avant la grossesse réduit les risques de spina-bifida, une malformation de la colonne causant des handicaps permanents.

Informez-vous à l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie de l'Estrie (819) 822-3772



Association de Spina-Bifida et d'Hydrocéphalie de l'Estrie

Toronto

TORONTO (PC) — Les cours ont clôturé en baisse à la Bourse de Toronto, hier.

L'indice S&P/TSX a diminué de 41,42 points, à 10 771,88, dans un volume de 203,36 millions d'actions transigées.

L'indice Nasdaq Canada a perdu 4,45 points, à 483,27, dans un volume de 25,1 millions d'actions échangées.

TSX

TORONTO (PC) — La Bourse de croissance TSX a clôturé à 1951,63 hier, en hausse de 7,13 points; le volume était

de 77 millions actions transigées.

New York

NEW YORK (AP) — Hier à la Bourse de New York, l'indice Dow Jones des 30 valeurs industrielles a chuté de 12,26 points, à 10 447,37.

L'indice S&P 500 a perdu 3,57 points à 1218,02.

Le composite Nasdaq a baissé de 6,83 points, à 2147,07.

Le volume à la NYSE était de 1,6 milliards d'actions transigées. Parmi les 3386 titres ayant fait l'objet des transactions, 1449 ont augmenté, 1758 ont baissé et 179 sont demeurés inchangés.

Pétrole

NEW YORK (AP) — Hier sur le marché du pétrole, le brut de Dubaï se vendait 61,22 \$ US, en hausse de 0,07 \$; le Brent de la mer du Nord se vendait 66,54 \$, en baisse de 0,24 \$; le West Texas valait 67,58 \$ US, en baisse de 1,90 \$.

Bénéfices

La Presse Canadienne

Bénéfices de société déclarés hier:

Fonds de revenu Hartco: Trimestre terminé le 30 juillet 2005, 4 306 000 \$, soit 0,34 \$ l'action ordinaire; 2004, 141 000 \$, soit 0,01 \$ l'action ordinaire. Revenus:

2005, 143 203 000 \$; 2004, 127 179 000 \$.
Fonds de revenu Hartco: Six mois terminés le 30 juillet 2005, 5 497 000 \$, soit 0,43 \$ l'action ordinaire; 2004, 1 262 000 \$, soit 0,10 \$ l'action ordinaire. Revenus: 2005, 301 209 000 \$; 2004, 273 800 000 \$.

Dividendes

La Presse Canadienne
Il n'y avait pas de dividende de société déclaré, hier le 2 septembre 2005.

Devises

TORONTO (PC) — Voici les taux des devises étrangères, hier, fournis par

la Banque de Montréal. Ces taux interbancaires, en dollar canadien, ne sont pas ceux du commerce au détail des devises.

Brazil (real)	0.5178
Chine (renminbi)	0.1520
Costa Rica (colon)	0.002526
États-Unis (dollar)	1.1875
Europe (euro)	1.4895
Japon (yen)	0.010834
Mexique (peso)	0.1192
Royaume-Uni (livre)	2.1901
Russie (rouble)	0.0433
Suisse (franc)	0.9932
Thaïlande (baht)	0.0298
Venezuela (bolivar)	0.00057

Bois d'oeuvre

Les représailles contre les États-Unis ne sont pas pour demain

Marie Tison
MONTREAL

Le Canada ne mettra pas en oeuvre des mesures de représailles contre les États-Unis alors même que le pays peine à se relever de la catastrophe de l'ouragan Katrina.

«La procédure devant l'Organisation mondiale du commerce (pour permettre la mise en oeuvre de telles représailles dans le dossier du bois d'oeuvre) va prendre du temps, a rappelé le ministre canadien du Commerce international, Jim Peterson, dans une entrevue avec *La Presse Affaires* hier à Montréal. Ça va aller à la fin du printemps ou au milieu de l'année prochaine.»

Il a ajouté que le gouvernement fédéral avait entrepris une vaste consultation qu'il entendait mener à bien avant de considérer des mesures spécifiques de représailles.

«Notre but ultime est toujours de trouver une solution durable à long terme pour régler ce conflit», a-t-il déclaré.

M. Peterson était à Montréal hier notamment pour rencontrer des représentants du Conseil de l'industrie forestière du Québec, dont son président Guy Chevrette. Le ministre avait évidemment le dossier du bois d'oeuvre en tête, mais aussi la situation dramatique de la Nouvelle-Orléans et des autres régions touchées par Katrina.

M. Peterson devait rencontrer hier le nouvel ambassadeur des États-Unis à Ottawa, David Wilkins, pour discuter du bois d'oeuvre, mais en raison de la catastrophe, cette rencontre a été remise à plus tard.

M. Peterson a discuté au téléphone avec le représentant américain au Commerce Rob Portman hier, mais encore



Jim Peterson

là, il a été question des conséquences de l'ouragan, pas du bois d'oeuvre.

Le premier ministre Paul Martin devait aussi discuter du bois d'oeuvre avec le président américain George W. Bush au cours d'une conversation téléphonique hier. La conversation a eu lieu, mais la discussion a plutôt porté sur Katrina.

«Les Américains ont une grande préoccupation en ce moment, c'est Katrina, a commenté M. Peterson. Nous comprenons cela. Nous avons voulu démontrer notre sympathie et offrir notre aide. Il y aura des discussions avec les Américains plus tard concernant le bois d'oeuvre et le respect des modalités de l'ALENA.»

Le ministre a indiqué que le Canada était ouvert à toutes les requêtes que pourraient faire les Américains au niveau des opérations de sauvetage et de reconstruction dans le sud des États-Unis. Cela pourrait inclure l'envoi de bois d'oeuvre.

«Pour la reconstruction, les Américains vont planifier ce qu'ils veulent de nous», a-t-il déclaré. (*La Presse*)

Agrandissement du Centre de santé Memphrémagog

L'analyse du projet s'étire en longueur



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@tribune.qc.ca
MAGOG

La Corporation d'hébergement du Québec continue d'analyser le projet d'agrandissement du Centre de santé et des services sociaux Memphrémagog (CSSSM), évalué à plus de 25 millions \$, et devrait rendre son rapport final à ce sujet dans les toute prochaines semaines.

«Ça fait longtemps que la Corporation d'hébergement a le dossier entre les mains, convient Normand Couture, directeur des ressources financières et matérielles à l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie. Mais on s'attend à ce qu'elle émette un rapport final bientôt.»

Concernant les délais qui s'allongent, M. Couture souligne que la Corporation d'hébergement a tardivement demandé au CSSSM d'exclure les travaux d'aménagement d'un centre d'hémodialyse de son projet global d'agrandissement.

«Le centre d'hémodialyse faisait partie du projet au départ. Mais la Corporation a exigé que tout ce qui le concernait ce centre soit enlevé, ce qui a obligé le Centre de santé Memphrémagog à modifier ses documents de présentation», explique Normand Couture.

Ce dernier souligne par contre que des discussions, impliquant des gens de la Corporation d'hébergement et du CSSSM, ont eu lieu depuis le dépôt des documents plus tôt cette année. Un rapport préliminaire aurait même été remis au personnel du centre hospitalier.

«Au bout du compte, ce que déterminera la Corporation, c'est si l'évaluation des coûts réalisée par le personnel du centre de santé a été correctement faite», mentionne le représentant de l'Agence de la santé et des services sociaux.

de la Santé et des Services sociaux du Québec au cours des prochains mois. Il espère d'ailleurs une annonce officielle cet automne.

«J'ai reparlé avec mon collègue ministre Philippe Couillard cette semaine de ce dossier. Il souhaite le prioriser en autant que possible», affirme Pierre Reid, qui croit que le ministère de la Santé et des Services sociaux débloquera par surcroît des fonds additionnels pour rendre possible les travaux.

Rappelons que le gouvernement péquiste avait au préalable annoncé 19,8 millions \$ pour leur réalisation. Mais l'insuffisance de cette somme a obligé le CSSSM à s'associer de nouveaux partenaires, parmi lesquels la Fondation de l'hôpital de Memphrémagog et la Ville de Magog.

De «sérieux doutes»

Malgré les assurances données par une série d'intervenants reliés au dossier, le président du Parti québécois dans le comté d'Orford, Étienne Vézina, émet des doutes quant à l'aboutissement des présentes démarches.

Il mentionne avoir parlé avec diverses sources au ministère de la Santé et des Services sociaux et avoir ainsi compris que les travaux attendus à Magog ne se réaliseront sûrement pas avant le prochain scrutin provincial. «Ils sont en train de les pelletter en avant pour les annoncer à nouveau en 2007 lors des prochaines élections», déclare-t-il.

Toutefois, alors que M. Vézina laisse entendre que l'excédent de lits observable en Estrie est un obstacle aux travaux, Normand Couture indique plutôt que la MRC de Memphrémagog manque clairement de lits de soins de longue durée et que cela joue en sa faveur.

«Cette MRC est celle ayant le moins de lits par 100 personnes de 65 ans et plus. Elle en a seulement 1,8 par tranche de 100 pendant que le ratio normal tourne autour de 3,5. Avec les travaux, on serait à 2,4 dans dix ans à Magog», révèle M. Couture.

Une annonce cet automne

Député d'Orford, Pierre Reid affiche sa confiance de voir le projet être définitivement accepté par le ministère

Monsieur André David, directeur général adjoint et directeur des ventes de TQS et Radio-Canada Estrie, est fier de confirmer la nomination de monsieur BERTRAND SAVOIE à titre de conseiller publicitaire pour les stations de télévision TQS et Radio-Canada Estrie. Monsieur Savoie oeuvre dans le domaine des médias depuis plus de 11 ans.



Imacom, Julie Roy

Précision

La légende qui a été publiée sous cette photo prise au Tournoi de golf de la Chambre de commerce de Sherbrooke et publiée dans l'édition du 25 août n'était pas complète et n'indiquait pas notamment les fonctions de M. Daniel Boisvert, vice-président Gestion des investissements et des projets chez Bell Canada. M. Boisvert est à l'extrême gauche en compagnie de M. Jean Perrault, maire de Sherbrooke, de M. Louis Faucher, Grand Estrien 2005, de M. Nicolas Lemay, président de la Chambre de commerce de Sherbrooke, et de M. Éric Grondin, de Samson, Bélair Deloitte & Touche.

CLINIQUE OPTOMÉTRIQUE DE SHERBROOKE

La Clinique optométrique de Sherbrooke est heureuse d'accueillir au sein de son équipe

M. Gaston Gauthier o.o.d.
opticien d'ordonnances.

243, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec)
Tél. : (819) 563-1191 - Téléc. : (819) 563-1522

Vos partenaires en affaires

Raymond Chabot Grant Thornton

On peut vous aider à aller plus loin.

Sherbrooke
455, rue King Ouest, bur. 500
J1H 6G4
(819) 822-4000

Lac-Mégantic
5320, rue Frontenac
G8B 1H3
(819) 583-0611

Cowansville
104, rue Sud
J2K 2X2
(450) 263-2010

Granby
20, Place du Lac
J2G 9L9
(450) 378-2002

Bromont
86 boul. Bromont, bur. B202
J2L 1A9
(450) 534-3139

Waterloo
4796, rue Foster
J2E 2N0
(450) 539-0675

Coaticook
79, rue Court
J1A 1L1
(819) 849-9171

Richmond
101, rue Principale Nord
J0B 2H0
(819) 826-5559

Thetford Mines
257, rue Notre-Dame Sud
G6G 1J7
(418) 335-7511

Disraëli
150A, rue Champoux
G0N 1E0
(418) 449-3875

Weedon
241, 28 Avenue
J0B 3J0
(819) 877-2200

Internet: www.rcgt.com

JR&D

JOLY RIENDEAU & DUKE
COMPTABLES AGRÉÉS

SHERBROOKE
3490, rue Galt Ouest
(819) 566-2575

COWANSVILLE
127, rue Principale,
bureau 105
(450) 263-4123

SAVOIR ET SAVOIR-FAIRE.

GAGNON GUÉRIN CROOK
COMPTABLES D'AFFAIRES

155, boul. Jacques-Cartier Sud
Sherbrooke (Québec) J1J 2Z4
Tél. : (819) 823-2453

Dennis Glezos

Membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec

175, rue Queen, S-204, Lamoignonville J1M 1K1
Tél.: (819) 823-0900, téléc.: (819) 823-0470

COMPTABLES AGRÉÉS

Offrez vos services et spécialités dans cette rubrique

« Vos partenaires en affaires ».

Rodrigue Chârtier
COMPTABLES AGRÉÉS

René Rodrigue, CA Pierre Chârtier, CA

100, rue Richmond, Sherbrooke, 565-7878
52, rue Principale Nord, Richmond, 565-7878

Ordre des comptables agréés du Québec

680, rue Sherbrooke Ouest, 7e étage,

Montréal (Québec)

H3A 2S3

Téléphone (514) 288-3256

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Table of financial indices and market data.

Table with multiple columns listing various financial indices, their values, and percentage changes.

Advertisement for 'BIEN EQUIPEE A PARTIR DE 9,995\$' featuring a car and a person.

Advertisement for 'ESTRIE AUTO CENTRE' with contact information and services.

Advertisement for 'FONDS MONIAIRES' listing various investment funds.

Advertisement for 'FONDS MONIAIRES' listing various investment funds.

Advertisement for 'FONDS MONIAIRES' listing various investment funds.

Advertisement for 'FONDS MONIAIRES' listing various investment funds.

Bourse de Toronto

Main table of stock market data with columns for Titré, Vente, Haut, Bas, Ferm., Chg. and various stock symbols.

airSherbrooke logo and text: 'DÈS LE 12 SEPTEMBRE nouveaux vols SHERBROOKE-TORONTO'.

Réservez en ligne au www.airsherbrooke.com

Opère par Starlink Aviation

Une surtaxe sur les vélos chinois?

Maxime Bergeron
MONTREAL

Les fabricants canadiens de vélos doivent être protégés de leurs concurrents asiatiques par des barrières tarifaires, a tranché le Tribunal canadien du commerce extérieur (TCCE).

Dans une recommandation faite cette semaine au ministère fédéral des Finances, le Tribunal a suggéré l'imposition d'une protection temporaire de trois ans, qui frapperait les vélos asiatiques d'une surtaxe de 30% la première année, 25% la deuxième et 20% la troisième.

C'est à la suite d'une plainte de la l'Association canadienne des manufacturiers de bicyclette (ACMB), qui représente les fabricants CCM et Raleigh, que le Tribunal a fait cette suggestion jeudi. Au départ, l'ACMB réclamait une pénalité de 48% aux importations chinoises, vietnamiennes et thaïlandaises, notamment.

Selon le rapport de 70 pages déposé par le Tribunal, les importations de bicyclettes ont bondi de près de 98% entre 2000 et 2004. Le TCCE a ainsi conclu que «les importations accrues de bicyclettes constituaient une cause principale du dommage grave porté aux producteurs nationaux de marchandise similaire».

Créer un précédent

La réponse d'Ottawa dans ce dossier sera déterminante. Si le gouvernement accepte d'imposer une telle surtaxe «d'urgence», plusieurs autres secteurs de l'industrie, fortement affectés par les exportations asiatiques à bas prix, risquent de demander une protection similaire, croient les analystes.

«C'est la première fois que le Tribunal recommande des mesures de sauvegarde contre la Chine comme principal exportateur d'un produit, a souligné Me Denis Gascon, avocat spécialisé en droit du commerce international. Ça va être un élément que le gouvernement va avoir à l'esprit. S'il acquiesce, plusieurs industries seront tentées d'aller chercher des mesures du genre.»

Des représentants des industries du textile et du barbecue ont déjà déposé

des requêtes au TCCE, demandant des protections tarifaires similaires.

Ottawa est toutefois loin d'être pressé de se prononcer sur la question des vélos. «Le gouvernement a l'intention d'étudier les conclusions du rapport avant de prendre une décision, a souligné à La Presse Affaires un fonctionnaire du ministère des Finances. On tiendra compte des impacts sur tous les intervenants, tant chez les dé-

tailants que chez les manufacturiers.»

Les détaillants de vélo, qui ont profité ces dernières années des coûts plus faibles des vélos asiatiques, craignent déjà de voir fondre leurs profits.

«Ça risque d'affecter négativement les détaillants indépendants parce que les prix des vélos vont aller à la hausse», a dénoncé Janet O'Connell, directrice de l'Association canadienne de l'industrie

du vélo, qui représente les marchands.

Les lobbys s'organisent

Le gouvernement subira des pressions de toutes parts ces prochains mois, prévoit Me Gascon. «Il y a des lobbys importants qui vont s'activer, tant du côté des producteurs de bicyclettes que des gouvernements chinois et vietnamien. Les

détaillants indépendants de vélo feront aussi des pressions. Tout ça dans un contexte de gouvernement minoritaire, avec des élections dans moins de six mois...»

C'est seulement la troisième fois que le TCCE recommande au gouvernement d'imposer de telles mesures de sauvegarde. La dernière fois, en 2002, Ottawa avait ignoré son appel visant à protéger l'industrie de l'acier. (La Presse)

L'ÉVÉNEMENT

LA ZBOY

CET AUTOMNE, METTEZ DU CONFORT
DANS VOTRE FOYER ET PASSEZ
DE BELLES SOIRÉES À RELAXER
DANS VOTRE

LA ZBOY



**Sofa 3 places
et fauteuil,**
en cuir véritable

Rabais de
30%

Quantité limitée.



**Sofa 3 places
et fauteuil,**
en tissus

Rabais de
35%

Quantité limitée.

NOUS PAYONS LA TPS,

SUR TOUS LES MODÈLES
À PRIX RÉGULIER.



Modèles peuvent différer. Voir en magasin.

de
10%
à
LIQUIDATION 40%

Choix de
modèles assortis,
en

Jusqu'à
36 mois
pour
PAYER
sans
intérêt.

MULTI MEUBLES

Gilles Boisvert
Ma source de confort... et d'inspiration!

231, rue King Ouest, Sherbrooke

(819) **563-4743**



g.boisvert@videotron.ca

Détails en magasin.
Sur approbation de crédit

www.multimeubles.com

STATIONNEMENT GRATUIT en arrière du magasin, par la rue Peel ou par la rue Cathédrale.

Une très bonne année pour les fonds communs

Presse Canadienne
TORONTO

Les ventes nettes de fonds communs de placement se sont établies entre 1,5 et 2,0 milliards \$ pour le mois d'août, selon des données préliminaires divulguées hier par l'Institut des fonds d'investissement du Canada.

L'IFIC précise qu'après huit mois, l'industrie des fonds communs de placement est en voie de connaître sa meilleure année depuis 2001.

«Il s'agit également du meilleur mois d'août pour ce qui est des ventes depuis 1997», a déclaré le président et chef de la direction de l'IFIC, Tom Hockin.

L'IFIC estime que les actifs sous gestion à la fin du mois d'août varient entre 546 et 551 milliards \$, en hausse d'environ 0,7 pour cent par rapport aux 544,5 milliards \$ de la fin du mois de juillet.

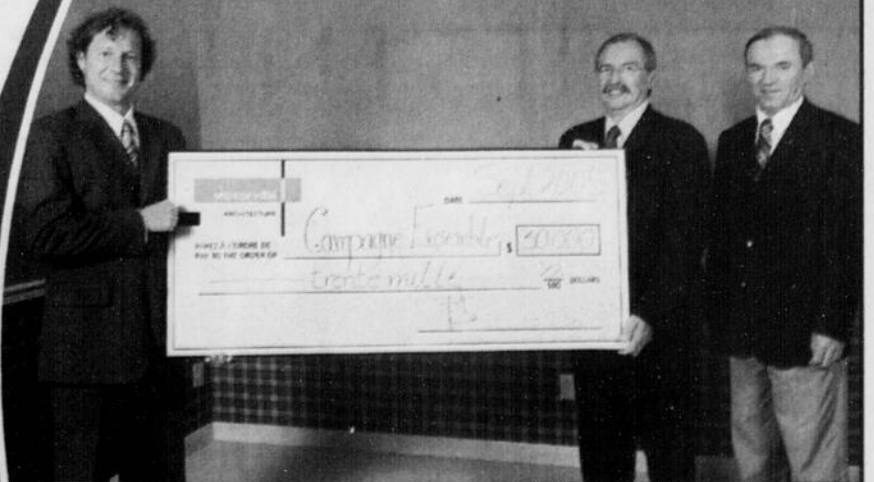
Le groupe financier IGM (dont font partie les sociétés Investors et Mackenzie) demeure le numéro un canadien des fonds communs de placement avec des actifs sous gestion de 89,3 milliards \$. La filiale de gestion d'actifs du groupe RBC (Banque Royale) se classe au deuxième rang, avec des actifs de 54,5 milliards \$, devant les fonds C.I. (48,7 milliards \$) et AIM Trimark (44,99 milliards \$).

Ensemble pour l'éducation et la santé!



Humbert-Paul Rousseau, Président de la Campagne
Bruno-Marie Béchard, Ing., Recteur, Université de Sherbrooke
Patricia Gauthier, Directrice générale, CHUS
Denis Lalumière, Directeur général, CLSC et Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Don de 30 000 \$ d'Espace vital Architecture



Dans les bureaux de Teknika HBA à Sherbrooke, François Coutu est venu remettre, au nom d'Espace vital Architecture, un chèque de 30 000 \$ à la Campagne Ensemble. La remise officielle de chèque a eu lieu en compagnie de Wilfrid Morin, président du comité estrien, de même que Denis Lalumière qui représentait les institutions partenaires dans cette campagne.

180714

Fenêtre sur le monde

Irak: quelles perspectives pour Washington?



Jean-René Chotard
Collaborateur

George W. Bush a-t-il le blues? Le blues de l'Irak. Il est loin ce 1er mai 2003, quand, sur un porte-avion, en plein océan Pacifique, il proclamait la fin de la guerre en Irak. En cette fin d'été 2005, sur place, l'après-guerre semble installée dans une nouvelle forme de conflit.

Bilan américain d'action

Un consensus d'opinion est en train de se former

aux États-Unis, relativement à l'Irak. Oui, il fallait intervenir pour renverser Saddam Hussein, mais l'ensemble de l'entreprise a démontré un total défaut de prévision. Un ancien assistant secrétaire à la défense, John Deutch, dans une opinion publiée par le *New York Times*, écrit qu'une politique étrangère d'encouragement à la démocratie ne peut pas être fondée sur l'usage de la force militaire américaine et que pour mettre en place des institutions de type démocratique, il faut d'autres méthodes. Et pourtant,

les néo-conservateurs qui ont guidé les décisions de l'administration Bush carenaient des objectifs encore plus ambitieux. Ils voyaient l'Irak comme un lieu pour lancer une dynamique qui transformerait le Moyen-Orient. Ils rêvaient d'un Irak évoluant si vite vers la démocratie qu'il inciterait les voisins arabes à emprunter la même évolution. Et ils n'en finissaient pas de rêver, imaginant même l'Irak et les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale en train de passer sous l'influence de Washington, puis d'offrir leur pétrole aux compagnies américaines.

Curieusement, ce sont les militaires américains qui ont sauvé la situation jusqu'à maintenant. Les soldats, après avoir fait une conquête rapide se sont ajustés à l'instabilité qui a gagné l'Irak à partir de l'automne 2003. Les marines américains ont-ils bénéficié de sessions techniques enseignées par des experts israéliens? C'est très possible, mais la suite des événements montre qu'ils ont appris efficacement. Après la prise de Falluja, fin 2004, les groupes d'insurgés islamistes ont diffusé le message sur leurs sites internet, qu'il fallait éviter d'affronter les militaires américains dans les zones urbaines.

La confrontation n'est certes pas gagnée. Loin de là. Les réservistes américains n'ont pas l'entraînement des marines. Outre les mines et engins explosifs placés au long des routes et qui tuent continuellement de nouveaux soldats, le contingent américain épuise son moral en des combats qu'il faut toujours reprendre, contre des poches d'insurrection qui ne sont jamais éliminées. Ce découragement exerce un impact sur le recrutement militaire aux États-Unis qui devient de plus en plus difficile.

Situation en Irak

Soyons modestes, c'est-à-dire réalistes et acceptons de considérer que le Moyen-Orient soit un environnement tellement complexe que, parmi les occidentaux, seuls des experts peuvent s'imaginer en avoir une bonne connaissance.

Il s'agit de sociétés où les tensions et risques de déséquilibre sont anciens. Dans l'Irak moderne, fabriqué par les Britanniques après 1920, une minorité d'Arabes, Sunnites, a dominé la majorité d'Arabes, Chiïtes, ainsi qu'une minorité de Kurdes. Saddam Hussein, bien sûr, était sunnite et il a brutalisé surtout, les Chiïtes et les Kurdes. Grâce aux élections du 30 janvier 2005, les Shiïtes, par leur nombre, ont gagné le contrôle politique, tandis que les Kurdes travaillent à leur autonomie, sinon à un séparatisme.

Quant à la fameuse constitution sur laquelle les élus devaient travailler jusqu'au 15 août, que peut-elle bien signifier dans un pareil environnement? Et que peut bien vouloir dire un rôle de député dans une société organisée, depuis des siècles, en familles élargies, en solidarité de clan et en identification d'abord religieuse? Et cet état irakien que veut aider Washington, où se trouve son autorité? Il ne dispose pas de services de sécurité adéquats, les hauts fonctionnaires dont il aurait besoin ont tous travaillé pour Saddam, il n'est jusqu'aux archives qui lui manquent puisqu'elles ont brûlé au moment de l'invasion en 2003. Comment ces nouvelles autorités pourraient-elles faire face à toutes leurs tâches et en plus, lutter contre une vague terroriste?

Risque de guerre civile?

Il faut bien se garder d'affirmer quoi que ce soit. L'insurrection qui provoque, chaque journée, au moins une vingtaine de pertes de vie laisse les observateurs perplexes. Elle n'a pas de véritable leadership, elle ne défend pas un programme. Les spécialistes des guerres de guérilla s'étonnent qu'elle ne cherche pas à gagner la sympathie de la population puisqu'elle vise et tue, d'abord des civils. Cette insurrection semble même indifférente à se doter d'une légitimité internationale puisque des groupes ont enlevé et exécuté des diplomates d'Égypte et d'Algérie. Selon les observateurs, des militants viennent et continuent d'arriver de tout le monde musulman.

Tous ces auteurs d'attentats, soit par leurs actes, soit parce qu'ils en poursuivent l'objectif sont peut-être en train de provoquer le cauchemar que les décideurs de Washington tentent à tout prix d'éviter, c'est-à-dire une confrontation entre les deux grandes communautés sunnite et chiïte. De nombreux attentats ont ciblé, non pas les Américains, mais les Chiïtes. Ainsi, à la mi-juillet, un camion de carburant stationné près d'une mosquée chiïte, à Musayyib, a été percuté par un kamikaze, tuant 70 personnes et blessant plus de 150 autres. Les Chiïtes longtemps victimes résignées seraient-ils prêts à des revanche? Tel était le diagnostic du correspondant du *New York Times* disparu et retrouvé mort au début du mois d'août près de Bassora, dans le sud. Les nouvelles forces de sécurité irakiennes, recrutées et entraînées par les militaires américains seraient composées de Chiïtes et de Kurdes à plus de 80 pour cent. Seraient-elles en train de constituer des sortes de groupes d'auto-défense dont la tâche véritable, plutôt que de maintenir l'ordre, serait de protéger Chiïtes et Kurdes contre les groupes armés sunnites? Il est beaucoup trop tôt pour formuler des conclusions définitives et de parler déjà de guerre civile, mais le risque existe et il s'aggrave.

Des indices signalent une préoccupation à Washington. L'ambassadeur américain John Negroponte, arrivé en poste à Bagdad en juin 2004, appelait «illusionniste» le responsable civil Paul Bremer qui administrait temporairement l'Irak et qui croyait possible une démocratie jeffersonnienne sur les ruines laissées par Saddam Hussein.

Le même John Negroponte, riche d'une expérience amorcée comme adjoint de Henry Kissinger au temps de la guerre du Vietnam, a choisi de regagner prudemment les États-Unis. Zalmay Khalizad, son successeur arrivé à Bagdad fin juillet 2005, n'a plus d'illusion puisqu'il a évoqué, publiquement, le risque de guerre civile. Il semble donc que si George W. Bush a le blues de l'Irak, d'autres décideurs américains l'ont encore plus que lui.

PÉPINIÈRE • SERRES • PAYSAGISTES

Les Champs Fleuris, pour l'expertise et l'accueil chaleureux!

10^e anniversaire

EXPOSITION ANNUELLE DE DAHLIAS

Plus de 150 variétés pour vous émerveiller!..
Du 27 août au 17 septembre 2005

C'est GRATUIT!

Profitez-en pour commander vos dahlias pour l'an prochain!

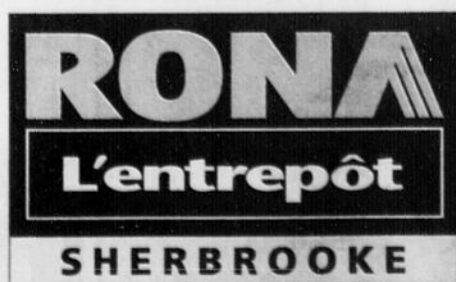
Centre-jardin Paysagiste
BONJOUR ON VOUS ATTEND!

Champs fleuris
Centre-jardin Paysagiste
2370, route 222, Saint-Denis-de-Brompton
(819) 846-4898

MESSAGE IMPORTANT de RONA L'ENTREPÔT SHERBROOKE

SAMEDI et DIMANCHE 3 et 4 septembre

NOUS ACCEPTERONS TOUS LES GRATTEUX de RÉNO DÉPÔT AIR MILES EN PLUS



3400, boul. Portland, Sherbrooke
(819) 829-7662

Tous les détails sur place.

